



✠ Ordre Souverain Apostolique des Hospitaliers de Saint Jean ✠
Old Roman Catholic Church
Apostolic Order of Saint John

✠ LETTRE N° 265 ✠ 13 Octobre 2018 ✠

**« Dieu n'a pas engendré un seul Fils. L'Éternel continue d'engendrer à jamais le Fils Unique.
Le Fils Unique c'est l'homme spirituel, le Christ étincelle divine en chacun des hommes.
Quiconque croit au Christ présent en lui-même, ne périra pas mais jouira de la vie éternelle. »**

Maître Eckhart. (1260+1328)



Si vous avez des questions à poser sur les enseignements que vous recevez, n'hésitez pas à nous les communiquer par courriel.

prelature.apostolique.france@orange.fr

Nous vous répondrons personnellement si vous le souhaitez et au besoin nous ferons partager les réponses à tous.

Nous souhaitons établir un dialogue dont chacun pourra tirer les fruits.

Vous pouvez interrompre nos envois sur simple demande par message.



Séminaire Saint Pierre-Saint Paul
Enseignement du Père Gérard - Oasj.

ENQUETE SUR LA REINCARNATION **Sixième partie.**

La réincarnation et le Christianisme

Dans le Christianisme, la Vérité se reconnaît en chacun dans le cœur, et cela n'est pas exprimable. Nous avons tous, selon les qualités d'âme de chacun, notre façon de la ressentir et d'en prendre conscience. Pour le principe de réincarnation, par le fait qu'il n'y a pas de mots pour exprimer l'Absolu, on utilise des concepts pour parler de cela.

La philosophie bouddhiste a par exemple choisi d'employer des concepts tel que le Samsara, représentant le monde de l'illusion, le monde du mental, et le Nirvana, qui est le fait de transcender ce monde illusoire pour retrouver ce que l'on a toujours été. Dans ce monde mental, illusoire, il y a la réincarnation. Ainsi le bouddhisme considère que le concept de réincarnation fait partie du Samsara, et non de la Vérité.

À partir du moment où l'on emploie des mots, on ne fait que prononcer une demi-vérité l'une après l'autre. L'Univers est un ensemble de forces égales en opposition. Chaque mot est une demi-vérité qui ne peut être accompagnée que de son contraire.

Par nature, l'Absolu ne peut que résider dans le silence, celui du cœur, et non du mot qui en sort. Chaque mot est une naissance d'expérience, manifestation de l'Esprit, qui ne peut que simultanément mourir pour être reconnu comme Complet, Éternelle Vérité. Ainsi, lorsque l'on parle d'un « chemin qui mène à l'éveil », ce chemin est une demi-vérité. Car l'éveil est précisément la prise de conscience qu'il n'y a pas de chemin. L'Éveil est ici et maintenant, et cette reconnaissance transcende le mental car elle est au-delà des mots.

Cette Reconnaissance est une compréhension supra-mentale. Cela est l'Intelligence du Cœur qui comprend simultanément les deux demi-vérités ensemble, pour reconnaître la Vérité Absolue. Il s'agit donc d'une compréhension qui émane du cœur. L'Amour est inconditionnel alors que le mental est duel. Le mental ne peut voir qu'une demi-vérité à la fois, chaque mot l'un derrière l'autre tandis que l'Amour permet de Voir la Vérité en Soi, embrassant simultanément les deux pôles opposés.

Dans le Christianisme, l'Amour ne choisit pas entre le bien et le mal, il prend tout car il EST, et cette présence s'affranchit du concept du temps. Plus aucune activité mentale, plus aucune recherche en l'expérimentation du moment présent, seul la Présence, s'impose d'elle-même. Seuls les sensations du présent demeurent. Le présent est Complet par nature et se manifeste par des sentiments qui sont Joie, Paix Suprême et Amour.

Pour le christianisme, la croyance aux vies antérieures émane de l'illusion de la séparation, autrement dit de l'illusion que « Je ne suis pas déjà complet ». Cela émane de l'illusion qu'il y a quelqu'un qui cherche à s'éveiller, qu'il y a quelqu'un qui cherche à rester dans le présent, alors que nous sommes le présent. Tout est dans toutes choses. L'égo est un processus d'identification qui donne cette impression erronée d'être séparé du moment présent. Cette séparation est **la croyance en une identité propre, distincte du Tout alors que nous sommes le Tout.** Dans cette croyance, le concept de vivre d'incarnation en incarnation peut alors prendre forme.

En réalité, **les vies antérieures ne sont que des énergies du présent qui se sont cristallisées.** Elles n'ont jamais été dissociées du Tout, de la Présence, cela est juste une perception erronée par le mental, une croyance. **Les « énergies de vies antérieures » continuent à vivre ici et maintenant, mais le voile mental posé sur le cœur empêche de les voir.** Ces énergies sont cachées par des concepts mentaux de passé, donnant la croyance qu'elles sont mortes alors qu'elles ne peuvent être qu'ici et maintenant, qui est Éternel. Cette croyance en la mort cristallise ces énergies qui ne demandent qu'à vivre, qu'à circuler. Cette cristallisation est un ensemble de mémoires, une sorte de programmation dans le corps.

Alors que **la Vérité est Éternelle, tant que la croyance en la mort est maintenue,** le concept du temps se crée, refusant la seule existence de l'ici et maintenant. Ce temps conceptuel est une relation de la loi de causalité qui entraîne la souffrance.

L'instant vécu en conscience est Liberté, circulation harmonieuse et infinie. Notre souffrance n'est pas réelle, car ce qui surgit du passé émane d'une perception qui ne trouve pas de base valide. Ce fondement erroné est que nous sommes des êtres finis, qui peuvent alors naître et mourir, alors que l'enseignement du Christ nous invite à l'éternité. Cette infinie Présence que nous sommes est Amour, et Cela ne peut être que si Elle embrasse Tout simultanément. Nous sommes le Tout, nous sommes donc des êtres multidimensionnels. Voici pourquoi notre ADN est quantique et nous sommes en train de le retrouver.

Si les vies antérieures existent, elles ne peuvent se manifester que dans l'instant, par une Présence impersonnelle, qui contient simultanément tous les passés et tous les futurs. La Présence est Vérité, est Lumière, est Amour. Mais tant que le voile mental est posé au-dessus du cœur, la Lumière s'accroche à la forme et crée des ombres. La dualité ombre et lumière se crée, formant des distinctions, des séparations ici et maintenant. Toute cette dualité est juste une expérience qui se crée ici et maintenant. **La souffrance naît du fait que nous nous prenons pour l'expérience, nous croyons exister par elle, alors que nous sommes l'ici et maintenant, Présence qui manifeste l'expérience.**

S'identifier à l'expérience est se croire en vie grâce aux rayons du soleil alors que nous sommes le soleil. L'expérience est un accouchement. C'est un acte d'Amour. Quel que soit la nature de l'expérience, elle se produit éternellement ici et maintenant, au sein de la Présence, Amour. Autrement dit, toutes ces séparations, toutes ces identités, ces égos, restent aimés éternellement, mais ils ne le savent plus.

Ainsi, lorsque le voile mental est posé au-dessus du cœur, on se perd dans l'expérience et l'identification aux énergies du passé se crée. En s'appropriant ces énergies, on les empêche de circuler librement. Celles-ci ralentissent et finissent par se cristalliser dans les cellules, formant les mémoires. Les mémoires sont prisonnières de chaque corps dont le cœur est voilé par le mental. Ce corps contient alors des impressions de vies antérieures comme si elles lui appartenaient. **L'identification à l'expérience étant l'existence du voile mental, il peut se former la croyance d'avoir vécu ces vies antérieures, lorsque ces mémoires commencent à refaire surface.** Ce ne sont que des images mentales et des informations puisées dans la mémoire collective de l'humanité.

Certaines perceptions extra-sensorielles permettent d'avoir accès à une série d'énergies du passé cristallisées dans le corps. Cela peut être un passé « oublié » de la vie physique du corps, un passé prénatal, ou un passé correspondant à ce que l'on appelle les vies antérieures. Pour certains, ces « accès » peuvent également avoir lieu lorsque l'âme commence à se retourner intérieurement vers l'Esprit. En choisissant de s'abandonner dans le cœur, l'âme renonce à la souffrance du libre arbitre pour se laisser porter par l'énergie de la Grâce. La Vie commence alors à se fluidifier de plus en plus en se dessinant d'Elle-même selon la voie du cœur. **L'attachement à l'extérieur se dissout tandis que l'âme n'est plus soumise à la loi de la causalité. Nous entrons alors dans la dimension d'Amour inconditionnel, qui n'a plus besoin de tous ces concepts pour se manifester.**
GB



COURRIER DES LECTEURS DE LA LETTRE DE SAINT JEAN

Question : Peut-on être heureux dans le monde bouleversé d'aujourd'hui ?

Réponse du Père Gérard. Le monde a toujours été bouleversé. L'apocalypse a été annoncée à toutes les époques. C'est même devenu un genre littéraire et une mode d'annoncer régulièrement la fin des temps, laquelle à l'évidence finira bien par se produire un jour. Notre soleil devrait mourir d'épuisement dans 5 à 7 milliards d'années et toute vie pourrait disparaître dans environ 500 millions d'années. Il sera bien temps alors d'aller retirer notre livret à la Caisse d'Épargne. Rien ne presse...

Alors le bonheur ? Saint Augustin disait qu'il consiste à « désirer toujours ce que l'on possède ». Il est donc à la fois aujourd'hui et demain, dans l'instant et dans l'espérance. Le bonheur est un don gratuit, mais aussi une recherche inquiète. L'enseignement chrétien nous invite au bonheur, mais on oublie trop souvent la grâce de l'instant. On oublie de cueillir la beauté du jour à force de courir devant soi et de tourner comme des hamsters dans la roue du temps qui finira toujours par nous broyer, car le temps gagne toujours...

« Tu as une montre ? Moi j'ai le temps », dit le sage au consommateur agité de notre société matérialiste qui a inventé toutes sortes de moyens pour gagner du temps et qui manque de plus en plus de temps pour chercher le bonheur sur internet. Le burn-out n'existe pas dans les monastères où le temps est parfaitement maîtrisé et où chacun se contente, sans rien posséder, de partager le bien commun dans l'exercice du quotidien. On ne peut pas faire vivre un peuple entier dans les monastères, mais il faut voir là un exemple de gestion du temps et une approche du bonheur par la simplicité.

Le bonheur est de savoir goûter le temps donné et d'entrer dans l'instant de Dieu. La vie ne peut pas être comprise si nous considérons que tout plaisir est suspect, tout amour castrateur et toute beauté tentatrice. Nous vivons sur une terre charnelle et tout peut être vécu et expérimenté avec le sens de la mesure qui procure le bonheur dans l'instant.

Le bonheur se vit dans la conscience de l'instant. Bien sûr, le monde souffre, mais nous ne pouvons pas résoudre tous les problèmes de l'humanité d'un simple coup de baguette magique. Les hommes se fabriquent des destins et entraînent derrière eux des cohortes d'innocents dans leurs folies. Nous avons la chance de vivre dans une société capable de maintenir tant bien que mal un équilibre social. Cela peut contribuer à notre bonheur, mais ne peut pas nous exonérer totalement de nous sentir en relation avec ceux qui souffrent.

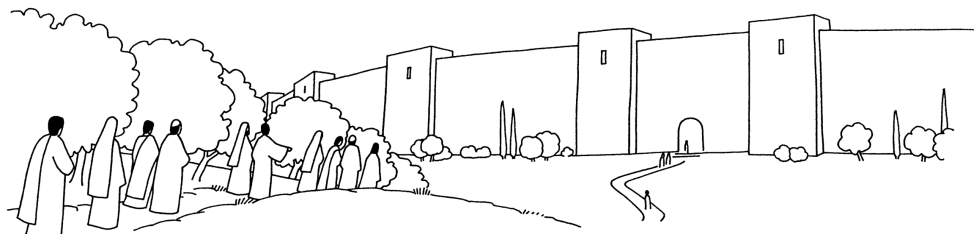
Une des hypothèses courantes des recherches en psychologie est que nous aurions « un seuil de bonheur » qui prédétermine en grande partie notre bien-être général. Nous orbitons autour de ce seuil, nous sentant plus heureux lorsque quelque chose de positif survient dans notre vie. Or, il se trouve que ce seuil peut, dans une certaine mesure, être recalibré. De vastes pans de la recherche autour de la psychologie positive ont démontré que le bonheur est un choix que nous pouvons tous faire. Un point fort de l'enseignement chrétien est que l'humain peut transformer sa vie à chaque instant en changeant son attitude face à celle-ci et en se reliant à la dimension divine.

Notre cerveau est conçu pour détecter tout ce qu'il y a de négatif. Il réagit intensément aux mauvaises nouvelles, comparativement à sa façon de réagir aux bonnes nouvelles. Un des effets pervers de ce « biais négatif » est de créer de mauvais souvenirs qui sont plus intenses que nos bons souvenirs, mais heureusement, nous pouvons intervenir consciemment en prenant le temps de nous attarder sur les moments positifs dans notre vie, même les plus petits. **La pratique de la joie est fondamentale, mais elle doit émaner du cœur.**

Le secret du bonheur pourrait être aussi simple que de devenir plus conscient. Tout porte à croire que la méditation et la prière qui sont des pratiques à la portée de tout le monde, pour peu qu'on ait la volonté de prendre quelques minutes pour faire taire notre mental, sont une excellente façon d'accroître son bonheur. **Prendre un peu de temps pour soi, pour percevoir le subtil battement de l'âme qui bat comme un cœur pour celui qui se relie au Ciel.**

Cultiver la reconnaissance permet d'accroître notre capacité au bonheur et nous pouvons parfaitement choisir d'être plus reconnaissants. **Les gens reconnaissants ont une plus grande propension à apprécier les petits bonheurs de la vie.** C'est la prière d'action de grâce qui devrait nous habiter sans cesse, ainsi que l'esprit de pardon. Celui qui se donne chaque jour la permission d'être heureux et qui remercie chaque matin le Ciel de simplement exister, avance sur le chemin tracé par le Christ. *GB+*





TROPAIRE

**Laissons ces ombres et ces illusions dont le temps ne retiendra rien.
Vivons avec joie chaque étape de notre existence comme un don divin.
Pour approcher de la vérité, il faut s'écarter de la multitude.**

**Chaque chose nous parle du Souffle premier.
La loi d'Amour ne connaît que la lumière.
Le reste n'est que l'ombre qui s'égare.**

**La vie est simple dans la communion avec l'Esprit.
Nous pouvons mourir demain. L'espérance est un miroir.
Nous devons chérir le Verbe, substance de la Vie.**

**Soyons attentifs à progresser sur la voie du Sauveur.
Notre route ne cessera point à l'issue du chemin parcouru,
mais au seuil de tout ce que nous n'aurons pas accompli.**

Gb+